

LA REVISION du procès de Glozel

Après trois jours de fouilles
le comité d'études conclut
à l'authenticité du gisement
néolithique

Vichy, 14 avril.

Le comité d'études qui depuis trois jours poursuit à Glozel une contre-enquête rigoureuse, a conclu ce soir, après une journée de fouilles fructueuse, démonstrative, à l'authenticité incontestable du gisement néolithique.

Ces conclusions, basées sur des fouilles publiques, méthodiquement pratiquées, minutieusement contrôlées par des savants et un représentant qualifié du laboratoire de police de Lyon, ébranlent singulièrement la condamnation, prononcée, un peu *ex cathedra* par la première commission.

Nous avons suivi ces recherches au champ des Fradin, avec la simple et unique préoccupation de bien voir et d'écarter tout sujet de doute. Notre témoignage est que : tout s'est passé avec une correction, un scrupule d'observation, de constatation minutieuse et sévère.

Le premier jour l'on avait découvert un beau galet gravé rectangulaire en schiste noir vert, mesurant 17 centimètres sur sa plus grande longueur, 10 centimètres sur sa plus grande largeur, où est figuré un renne.

Le deuxième jour, les savants avaient trouvé une pendeloque d'os également gravée et un morceau de brique portant des caractères glozéliens.

Enfin aujourd'hui, troisième jour, l'on a trouvé, d'abord le matin, au fond de la fouille pratiquée la veille, un os fossile sculpté, portant des caractères glozéliens fort nets : 2° une sorte de lampe en terre cuite ; 3° une brique dépourvue de caractères, mais que surmontait dans le terrain un petit galet de schiste avec inscriptions.

De plus, quatre membres de la commission s'étaient livrés dans l'enclos des Fradin à une expérience qui a montré :

1° Qu'un objet introduit sous une motte de terre taillée jusqu'au niveau de la couche archéologique, marque sa place par une poche de terre meuble qui, loin de se combler, ne tend qu'à s'amplifier davantage ;

2° Que la section de la terre sur la surface et dans la tranche reste longtemps apparente.

Le gisement néolithique est authentique

Après avoir comparé ces trouvailles avec les objets réunis dans les collections du docteur Morlet, le comité d'études a signé, à l'unanimité, la conclusion que voici :

Les membres soussignés du comité d'études, après avoir assisté à trois jours de fouilles à Glozel, et vu sortir du sol, dans des conditions de sûreté incontestables, des objets importants analogues à ceux des collections Morlet et Fradin, se déclarent formellement convaincus que les trouvailles faites dans le champ, dit de Duranton, se rapportent nettement à l'étage néolithique, sans mélange d'objets postérieurs.

Suivent les signatures des douze membres de la commission :

MM. Salomon REINACH; Charles DEPÉRET; Joseph LOTH; AUDOLENT, doyen de la Faculté des Lettres de Clermont-Ferrand; D^r FOAT, (de Londres); D^r TRICOT-ROYET, (d'Anvers); prof. BAYET, (de Bruxelles); prof. ROMAN, (de Lyon); D^r ARCELIN, (de Lyon); M. SÖDERMAN, suppléant du docteur Locard; VAN GENEP (de Paris); William LOTH, ingénieur.

Le gisement existe... et... il n'existe plus

Ainsi les glozéliens marquent un point important. L'avantage sera difficile à contester car, tous les raisonnements du monde ne sauraient prévaloir contre le fait que nous avons vu qu'une vingtaine et plus d'observateurs attentifs, avisés, compétents, avec par surcroît l'œil et la sagacité exercée de M. Söderman, suppléant du docteur Locard, ont vu, que les centaines de personnes présentes ont pu voir : les objets néolithiques en place, dans la tranche de la fouille, sous cinquante à soixante centimètres de terre parfaitement intacte. L'on pourra discuter tant qu'on voudra l'ancienneté extrême de ces pièces, leur signification, la valeur et le sens des signes alphabétiformes, il semble désormais constant, solidement établi que, contrairement aux conclusions de la première commission, le gisement préhistorique existe. Que ni les Fradin, ni personne, n'ont fabriqué les poteries bizarres, gravé les plaques de roches ou les galets de schiste du Sichon, taillé les menus instruments qui garnissent les vitrines du musée de Glozel.

Le gisement existe... il est authentique... mais il n'existe plus guère, tant le petit champ des Fradin a été creusé, sapé, retourné. C'est merveille que le comité d'études ait pu mettre au jour encore quelques objets. Maintenant le petit enclos désormais célèbre dans le monde entier, ne garde peut-être pas un mètre de terrain intact.

Ne laissez nulle place
Où la main passe et repasse
Labourez, prenez de la peine
C'est le fond qui manque le moins.

Jamais la fable du laboureur ne se vérifie plus profitablement. Les braves Fradin vont être payés — et combien largement — de leurs tracasseries par l'afflux redoublé des curieux à leur rustique musée. Le champ renferme un trésor. Il est vrai qu'il fut labouré de main de maîtres, par des membres de l'Institut, des professeurs, des docteurs... Une nouvelle commission n'aurait à peu près plus rien à explorer. D'ailleurs le docteur Morlet tient pour définitif le jugement qui vient d'être prononcé, et il semble énergiquement résolu à ne plus se prêter désormais à aucune vérification nouvelle, d'où qu'elle vienne.

Les nouvelles fouilles de Glozel

LE COMITÉ D'ÉTUDES
POURSUIT SES RECHERCHES



En haut à gauche : Le docteur MORLET montre le galet gravé. — A droite : M. Salomon REINACH suivant les fouilles sous la pluie. — En bas : les membres de la commission se passent de nombreux cailloux de mains en mains. — En bas : le professeur AUDOLENT a l'honneur d'examiner le galet gravé.

(Lire l'article d'autre part.)

Phot. FROSTEN.

